



PIERRE ^{ET} LE LOUP

Fiches pédagogiques



Rédigées par Donald James

MÉTHODE

Les fiches abordent, dans un premier temps, le court métrage *Pierre et le loup* de Suzie Templeton. Il est vivement conseillé d'écouter une version musicale - l'interprétation de Gérard Philippe par exemple - de *Pierre et le loup* pour se souvenir du conte musical de Serge Prokofiev dans sa forme originale. De manière transversale ces fiches y reviennent régulièrement.

L'articulation du dossier suit deux parties. La première ouverte à un public très large permet de s'interroger et de consolider des bases, des repères, autour des notions d'histoire, de musique, de cinéma... La deuxième partie offre une analyse approfondie du film Suzie Templeton.

Enfin vous trouverez des fiches autour du court métrage *Le Loup blanc* de Pierre-Luc Granjon. Ces fiches, ont été écrites par le même auteur, d'abord éditées par le Ministère de Affaires Etrangères pour les Alliances Françaises.

SOMMAIRE

FICHE 1	LA CRÉATION ET LA STRUCTURE DE PIERRE ET LE LOUP
FICHE 2	UN CONTE POUR ENFANTS ?
FICHE 3	PIERRE ET LE LOUP, UN CONTE...
FICHE 4	LA MUSIQUE
FICHE 5	LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE
FICHE 6	LE CONTE TEL QU'IL EST RACONTÉ
FICHE 7	L'ADAPTATION DE SUZIE TEMPLETON
FICHE 8	REGARDS EN MIROIR
FICHE 9	PREMIÈRES SÉQUENCES
FICHE 10	LE GRAND-PÈRE
FICHE 11	LA VILLE
FICHE 12	L'OISEAU ET LE CHAT
FICHE 13	LE LOUP
FICHE 14	LE LOUP BLANC DE PIERRE-LUC GRANJON

CES FICHES PÉDAGOGIQUES ONT ÉTÉ RÉDIGÉES PAR DONALD JAMES

PIERRE ET LE LOUP

SA CRÉATION ET SA STRUCTURE

Pierre et le Loup est un conte musical écrit et composé Sergeï Sergueïevitch Prokofiev, dit Serge Prokofiev.

En 1936, lorsqu'il compose *Pierre et le Loup*, Serge Prokofiev est déjà célèbre pour ses ballets (*Chout, Pas d'acier, Le fils prodigue*), ses opéras (*L'amour des trois oranges, L'Ange de feu*) ou encore ses symphonies (*La Symphonie classique*).

Né en 1891, d'origine russe, Prokofiev émigre aux Etats-Unis en 1921 pour vivre pleinement sa passion pour la musique. Lorsqu'il retourne, dans les années 30, sur sa terre natale, la Russie, qu'on appelait alors l'U.R.S.S., il retrouve un pays métamorphosé, dirigé par un parti unique - le parti communiste - à la tête de qui règne un seul homme, Staline (littéralement l'homme d'acier).

Considéré comme un grand compositeur lors de son retour au pays, Prokofiev est bien accueilli. Mais il tombera plus tard en disgrâce...

Comme à un talentueux artisan ébéniste à qui l'on passe commande de beaux meubles, Prokofiev est très demandé à son arrivée en URSS. La directrice artistique du *Théâtre Central pour Enfants* de Moscou, Natalia Saz, sollicite ses services pour qu'il écrive une pièce qui familiarise le jeune public aux principaux instruments d'un orchestre symphonique. Ce sera *Pierre et le Loup*.

Composé pour un orchestre et un récitant, *Pierre et le Loup* commence par une introduction où le récitant, la voix, présente tous les instruments. Tous symbolisent un personnage ou un animal. Commence ensuite l'histoire proprement dite, qui alterne des passages commentés, parlés et des passages purement musicaux.

Apprendre en s'amusant

- 1 - Quel âge aura *Pierre et le Loup* en 2016 ?
- 2 - Comment s'appelle l'auteur-compositeur de *Pierre et le Loup* ?
- 3 - Dans quelle langue a été écrit *Pierre et Loup* ?
- 4 - Pourquoi Serge Prokofiev a-t-il écrit ce conte musical ? (Entourer la bonne réponse)
 - a - Parce qu'il était un artiste peu connu et avait besoin de travailler
 - b - Pour sauver le Théâtre Central pour Enfants
 - c - Pour que les enfants apprennent à connaître et à reconnaître les instruments de musique

Réponses : 1 : quatre-vingts ans - 2 : Serge Prokofiev - 3 : Dans sa version originale *Pierre et Loup* est une histoire écrite en russe. Comme de nombreux contes, histoires ou bandes dessinées, *Pierre et Loup* est une œuvre qui a été traduite dans une multitude de langues dont le français. - 4 : c





PIERRE ET LE LOUP

UN CONTE POUR ENFANTS ?

Pourquoi dit-on que *Pierre et le Loup* est un conte pour les enfants ?

Il pourrait y avoir à cela plusieurs raisons...

D'abord parce que le personnage principal de l'histoire, Pierre, est un jeune garçon. Les histoires qui ont des enfants pour héros (comme *Oseam* du réalisateur coréen Sung Baek-Yeop) sont souvent destinées à un jeune public. Mais souvent les bonnes histoires pour enfants plaisent aussi aux adultes !

Ensuite *Pierre et le Loup* met en scène des personnages humains - Pierre, son grand-père, les chasseurs - mais aussi des animaux. Les animaux parlent. Ils ont des caractères comparables aux humains : le chat est mollasson, l'oiseau est vif et agile. Comme les humains, ils se disputent entre eux ! Les histoires qui mettent en scène des animaux sont souvent considérées comme des divertissements, irréels et merveilleux, destinés aux enfants. Certaines de ces histoires comme *Les Fables* de La Fontaine et également comme *Pierre et le Loup* revêtent un aspect pédagogique. *Pierre et le Loup* met en scène un jeune garçon qui réussit à capturer un animal dangereux : à travers ce conte, Serge Prokofiev livre une leçon de courage qui s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Serge Prokofiev a composé *Pierre et le Loup* afin d'éduquer, de familiariser le jeune public aux principaux instruments d'un orchestre symphonique (Cf. Fiche n°1). Cet objectif pédagogique est affiché dès le début de l'histoire puisque le récitant, la voix, présente chaque personnage (animal ou humain) en relation avec son instrument. Remarquez qu'aujourd'hui, nombreux sont les adultes qui ne connaissent pas ces instruments....

Et selon toi *Pierre et le loup* ne s'adresse-t-il qu'aux enfants ? Pourquoi ?



PIERRE ET LE LOUP

UN CONTE...

Depuis sa création en 1936 *Pierre et le Loup* traverse le temps et les frontières en s'adressant à tous les publics. *Pierre et le Loup* est devenu un conte universel.

Connaissez-vous d'autres contes ? Lesquels ?

Il existe une grande variété de contes, de tous les types (réalistes, merveilleux, fantastiques, féériques) et de toutes les nationalités. En connaissez-vous ? Lesquels ?

Quelques exemples... Les contes peuls relatés par l'écrivain et ethnologue malien Amadou Hampathé Ba, les contes japonais d'Ueda Akinari des *Contes de pluie et de lune* ou les *Contes du Chat perché* !

Mais qu'est-ce qu'un conte ?

Le conte est une histoire courte, efficace où il y a très peu de descriptions, qui relate des faits ou des aventures imaginaires. Il existe deux traditions du conte : la tradition orale, une autre écrite.

Avant que la lecture ne se généralise (en France l'école est devenue publique laïque, gratuite et obligatoire en 1881), les savoirs se perpétuaient de manière orale. Ces savoirs étaient parfois transmis oralement, de génération en génération, à travers des légendes, des mythes, des contes dont les faits ou les histoires pouvaient servir à instruire. On peut imaginer qu'il se trouvait hier dans chaque village des personnes chargées de raconter ces histoires comme il s'en trouve encore aujourd'hui derrière les caméras... Les contes, avec leurs épreuves, ont une vertu morale et éducative.

Pendant longtemps la tradition écrite du conte fut une résultante du conte oral. Ainsi, Charles Perrault, auteur du grand classique de la littérature enfantine *Les Contes de ma mère l'Oye*, paru en 1697, où l'on trouve des contes célèbres (*La Belle au bois dormant*, *Le Petit Chaperon rouge*, *La Barbe bleue*, *Cendrillon* ou *La petite pantoufle de verre*, *Le Petit Poucet*) s'inspire souvent de contes populaires préexistants.

Le conte a ceci de particulier qu'il est souvent raconté / re-raconté, adapté / ré-adapté et qu'il va littéralement vivre, évoluer, changer au fil du temps, selon les envies du narrateur, du réalisateur ou des mœurs ou des attentes de l'auditoire.

Quels sont les personnages que l'on trouve dans les contes ?

Ce qui caractérise les contes ce sont aussi les personnages typiques tels que des fées, des ogres, des sorcières et bien sûr le loup...

Connaissez-vous d'autres contes avec un loup ?

Il existe beaucoup de contes traditionnels avec un loup. *Le Petit Chaperon rouge* de Charles Perrault, *Les Trois petits cochons*, *La Soupe aux cailloux*...

Quelle est la morale du conte de Pierre et le Loup ?

Avec force de courage et de malice, un enfant faire aussi bien qu'un adulte, voire mieux.



PIERRE ET LE LOUP

LA MUSIQUE

Pierre et le Loup est un conte musical dont le dessein est de faire découvrir aux enfants des instruments d'un petit orchestre. Tous les personnages sont personnifiés par un ou plusieurs instruments. Pierre (quatuor à cordes) est représenté par quatre instruments : deux violons, un violon alto et un violoncelle.

Jeu : Relier les personnages aux instruments de musique



1



2



3



a - le quatuor à cordes



b - le basson



c - la flûte



d - la clarinette



d - le hautbois



f - le cors



g - la timbale



h - la grosse caisse



4



5



6



7

Réponses : 1 : a - 2 : d - 3 : b - 4 : g et h - 5 : c - 6 : f - 7 : e

PIERRE ET LE LOUP

LA MUSIQUE

L'orchestre de *Pierre et le Loup* est composé de solistes (la flûte traversière, le hautbois, la clarinette, le basson) et de groupes (le quatuor à cordes, les timbales et la grosse caisse, les trois cors).

Les instruments sont classés par leur méthode de production du son. On retrouve dans l'orchestre des instruments à vent (flûte, clarinette, basson, hautbois, cors), des instruments de frappe et de résonance (timbales, grosse caisse) et des instruments à cordes (violons).

Un phrasé, un thème particulier au personnage résonne à chacune de leur entrée dans l'histoire.

La musicalité de chaque instrument traduit des particularités des personnages. Exemple : La flûte traversière et sa sonorité cristalline peuvent ainsi faire allusion à la légèreté de l'oiseau...

LES PERSONNAGES INSTRUMENTS ET LEURS QUALITÉS

Pierre (le quatuor à cordes)	Spontané, éclatant (jeune), rusé et vif, unique...
Le canard (le hautbois)	Lent, pataud, gentil, doux...
Le chat (la clarinette)	Agile, léger...
Le loup (les trois cors)	Lugubre, sombre, céleste, envoûtant...
Le grand-père (le basson)	Profondeur, bougonnement, lenteur...
L'oiseau (la flûte traversière)	Malicieux, espiègles, agile...
Les chasseurs (les timbales et la grosse caisse)	Clinquant, pompeux, bonimenteurs...

Remarquez que les qualités des personnages se croisent. **Le canard** et **le grand-père** partagent ensemble la lenteur et la douceur. Il faut dire que l'instrument qui caractérise **le grand-père** - le basson - appartient à la famille des hautbois, instrument du canard.

Regardez **l'oiseau** et **le chat**, qui dans l'histoire ne cessent de s'opposer (**le chat** court après **l'oiseau** pour le manger), ils partagent également des qualités communes (l'agilité). Tous les deux sont d'ailleurs symbolisés par des instruments à vent très proches tels que la flûte traversière et la clarinette.

Enfin **Pierre** est le seul personnage incarné par des instruments à cordes. En cela, **Pierre** est exceptionnel. En même temps, il est représenté par quatre instruments. Ce qui lui confère force et vigueur.



PIERRE ET LE LOUP

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

À l'appui des images, reconnaissez et nommez les instruments de musique.



Comment classe-t-on les instruments de musiques ?

La classification élaborée en 1914 par Curt Sachs (1881-1959) et Erich von Hornbostel (1877-1935), devenue universelle, partage les instruments en quatre familles : à vent, à résonance, à cordes, à frappe. A savoir : ce classement convient seulement aux instruments acoustiques... La guitare électrique par exemple n'est pas un instrument acoustique !

Classez-les instruments selon leur famille.

- 1 - Que trouve-t-on dans l'ensemble instruments à résonance ?
- 2 - Que trouve-t-on dans l'ensemble instruments à cordes ?
- 3 - Que trouve-t-on dans l'ensemble instruments à vent ?
- 4 - Quels sont les instruments à frappe ?

Si vous reconnaissez des instruments présents dans *Pierre et le Loup* n'oubliez pas de mettre le nom du personnage auquel il correspond...

- 5 - Comment appelle-t-on un ensemble instrumental composé de deux violons, d'un violon alto et d'un violoncelle ?
- 6 - Combien de cordes a un violon ?
- 7 - Comment joue-t-on du violon ?

Connaissez-vous d'autres instruments ? Lesquels ? Pourriez-vous les dessiner ?

Réponses : 1 : le tambour, la caisse claire, les timbales - 2 : la guitare, le violon, la harpe - 3 : le saxophone, la clarinette, la flûte traversière, le hautbois - 4 : le xylophone, les castagnettes - 5 : Un quatuor à corde - 6 : quatre - 7 : avec un archet

PIERRE ET LE LOUP

L'HISTOIRE**VOICI LE CONTE TEL QU'IL EST RACONTÉ DANS L'ŒUVRE ORIGINALE**

Un beau matin Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les prés verts. Sur la plus haute branche d'un grand arbre, était perché un petit oiseau, ami de Pierre. « Tout est calme ici. » gazouillait-il gaiement.

Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin. Il en profita pour aller faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré. Apercevant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe tout près de lui.

« Mais quel genre d'oiseau es-tu donc, qui ne sait voler ? » dit-il en haussant les épaules.

A quoi le canard répondit : « Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait pas nager ? »

Et il plongea dans la mare. Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.

Soudain quelque chose dans l'herbe attira l'attention de Pierre, c'était le chat qui approchait en rampant. Le chat se disait : « L'oiseau est occupé à discuter. Je vais en faire mon déjeuner. »

Et comme un voleur, il avançait sur ses pattes de velours.

« Attention », cria Pierre, et l'oiseau aussitôt s'envola sur l'arbre. Tandis que du milieu de la mare le canard lançait au chat des « coin-coin » indignés. Le chat rôdait autour de l'arbre en se disant :

« Est-ce la peine de grimper si haut ? Quand j'arriverai, l'oiseau se sera envolé. »

Tout à coup Grand-père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré.

« L'endroit est dangereux. Si un loup sortait de la forêt, que ferais-tu ? »

Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père et déclara que les grands garçons n'avaient pas peur des loups. Mais Grand-père prit Pierre par la main, l'emmena à la maison et ferma à clé la porte du jardin. Il était temps. A peine Pierre était-il parti, qu'un gros loup gris sortit de la forêt. En un éclair, le chat grimpa dans l'arbre. Le canard se précipita hors de la mare en caquetant. Mais malgré tout ses efforts, le loup courait plus vite. Le voilà qui approcha de plus en plus près, plus près, il le rattrapa, s'en saisit et l'avalait d'un seul coup.

Et maintenant voici où en était les choses : le chat était assis sur une branche, l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr, tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait tous deux avec des yeux gourmands.

Pendant ce temps, derrière la porte du jardin, Pierre observait ce qui se passait, sans la moindre frayeur. Une des branches de l'arbre, autour duquel tournait le loup, s'étendait jusqu'au mur. Pierre s'empara de la branche, puis monta dans l'arbre.

Alors Pierre dit à l'oiseau : « Va voltiger autour de la gueule du loup mais prends garde qu'il ne t'attrape. » De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui pour l'attraper. Oh que l'oiseau agaçait le loup ! Et que le loup avait envie de l'attraper ! Mais que l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.

Pendant ce temps, Pierre fit à la corde un nœud coulant, et les descendit tout doucement. Il attrapa le loup par la queue et tira de toutes ses forces. Le loup, se sentant pris, se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer. Mais Pierre attachait l'autre bout de la corde à l'arbre, et les bonds que faisait le loup ne firent que resserrer le nœud coulant.

C'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt. Ils suivaient les traces du loup et tiraient des coups de fusil. Pierre leur cria du haut de l'arbre :

« Ne tirez pas. Petit oiseau et moi, nous avons déjà attrapé le loup. Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique. »

Et maintenant, imaginez la marche la marche triomphale : Pierre est en tête ; derrière lui, les chasseurs traînaient le loup, et, fermant la marche le Grand-père et le chat. Le grand-père, mécontent, hochait la tête en disant : « Ouais ! Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, que serait-il arrivé ? »

Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant : « Comme nous sommes braves, Pierre et moi. Regardez ce que nous avons attrapé. »

Et si vous écoutez attentivement, vous entendrez le canard caqueter dans le ventre du loup, car dans sa hâte le loup l'avait avalé vivant !

PIERRE ET LE LOUP

L'ADAPTATION DE SUZIE TEMPLETON

QUAND ON DÉCOUVRE L'ADAPTATION DE SUZIE TEMPLETON ON S'APERÇOIT QU'IL Y A DES DIFFÉRENCES ENTRE CETTE VERSION ET L'ORIGINALE DE SERGE PROKOFIEV.

UNE ŒUVRE MUETTE

Comme le note la réalisatrice, l'histoire de *Pierre et le Loup* se déroule sur plusieurs plans. Il y a d'un côté ce que raconte la voix, d'un autre ce qu'exprime la musique. « *Ce qui est tellement magique dans Pierre et le Loup, remarque-t-elle, c'est que cette œuvre résonne dans notre imaginaire grâce à la fois à la narration et à la musique.* »

Pierre et le Loup, le film, est une œuvre muette mais sonore !

La réalisatrice confie ainsi tout le pouvoir narratif de la voix à l'image. L'image va servir à exprimer et à illustrer. Et effet, on remarque qu'on se passe très bien des commentaires : lorsqu'on voit le chat ramper il est inutile d'avoir une voix pléonastique où il est dit que le chat rampe...

LES MODIFICATIONS

Suzie Templeton s'est approprié l'œuvre de Serge Prokofiev et en même temps en a modifié l'histoire originale. Dans le film, se retrouvent les grandes lignes de l'œuvre de Serge Prokofiev. Les mêmes personnages, les mêmes grandes articulations de l'histoire, le même jeu musical où les personnages sont représentés par des instruments ainsi que la même orchestration. Etc.

Les différences sont également nombreuses : à commencer par le début où l'on voit Pierre sortir en ville un panier de courses à la main, passer devant une bande d'enfants, devant un dresseur d'ours et se faire agresser par l'un des deux chasseurs.

Les différences sont tellement nombreuses qu'on finit par oublier par moment l'œuvre de référence et se laisser emporter par une nouvelle œuvre.

L'une des grandes modifications se trouve à la fin lorsque Pierre choisit de libérer le loup...

« *Il y a eu quinze versions du scénario. Un des plus gros challenges a été d'accentuer la relation complexe entre Pierre et le loup et de la porter à son apogée afin de toucher universellement le public d'aujourd'hui. Il a finalement été décidé que Pierre devrait relâcher le Loup* », commente Hugh Welchman le producteur de Suzie Templeton.

PIERRE ET LE LOUP REVISITÉ

Lorsqu'une histoire originale revit à travers un prisme nouveau plus que de parler d'adaptation on dit alors que l'histoire est revisitée. Elle continue de porter tout son sens, toute son ancienne magie à laquelle s'ajoutent des interprétations nouvelles.

PIERRE ET LE LOUP REVISITÉ PAR DISNEY

Il existe ainsi beaucoup de versions, de variations autour de *Pierre et le Loup*. Le conte musical de Serge Prokofiev a par exemple été mis en images par les studios Disney en 1946. Cette version offre également son lot de différences avec la version originale : les petits animaux ainsi que les chasseurs ont des surnoms (Sasha pour l'oiseau et Misha, Yasha et Vladimir pour les chasseurs), le canard n'est pas mangé par le loup et à la fin, tout le monde se réunit dans la joie et la bonne humeur...

Exercices

- Cherchez les différences entre l'adaptation de Suzie Templeton et l'originale (celle racontée par Gérard Philippe par exemple).
- Et vous comment raconteriez-vous l'histoire aujourd'hui ? Le loup serait-il toujours un loup ? Pierre habiterait-il toujours dans cette maison isolé à la campagne ? Habiterait-il avec son grand-père ?

PIERRE ET LE LOUP

**REGARDS
EN MIROIR****LE REGARD DE PIERRE****LE GRAND-PÈRE**

Le début du film de Suzie Templeton se déroule sans accompagnement musical. Les premières notes de musique n'apparaissent qu'à la quatrième minute (4',30"), lorsque Pierre a dérobé la clef du cadenas et qu'accompagné de l'oiseau et du canard, il parvient à sortir par la porte arrière de la maison de son grand père.

Au début du film de Suzie Templeton, le grand-père est le premier personnage que l'on voit. On le distingue à peine : on voit un homme armé d'un fusil (IMAGE 1 - IMAGE 2).

Si le film est muet, il n'en demeure pas moins que les bruits occupent une place très importante et ce dès les premières images. La forêt, la maison, tout est balayé par une tempête de neige. On entend le souffle du vent qui fouette les reliefs et s'engouffrent dans les moindres recoins.

IMAGE 2 - IMAGE 6 - LA FORME DES LETTRES DU GÉNÉRIQUE

(Cf. encadré le générique), leur police d'écriture emprunte un style agit-prop soviétique. Avec un tel début on a plus l'impression d'entrer dans un film de guerre ou bien dans un drame que dans un film pour enfants.

Le grand-père est à l'affût, il tient en joue quelque chose, un danger quette. Lequel ? Si l'on y prête un peu attention, on peut discerner des aboiements ou des gémissements de loups étouffés par les rafales de vent et de neige.

Lorsqu'on découvre le grand-père réparer la clôture qui entoure sa maison, on s'aperçoit que la maison comme la clôture sont en bois. Cette matière est à moitié sûre. On peut se souvenir de l'histoire des trois petits cochons où la maison de brindilles est plus solide que la maison de paille mais reste moins sûre que la maison en briques... Construite avec des morceaux épars, des planches, des portions de tôles ondulées, cette maison oblige d'ailleurs à un constant entretien (IMAGE 3).

Le grand-père comme la maison a un rôle protecteur. Au fil du film on s'aperçoit que le grand-père n'affirme réellement son autorité que dans l'espace clos de cette maison. En dehors il est un homme comme les autres... D'une certaine manière il y a une sorte de communion entre le grand-père et cette maison. D'ailleurs lorsqu'il se réveille, le grand père a mal au dos, il est usé comme sa maison.

L'APPARITION DE PIERRE

IMAGE 4 - Pierre est à la fenêtre, il regarde. C'est en partie son regard qui ouvre le film. Pierre regarde son grand-père. Est-il sombre ? Pierre a le visage fermé, il semble concentré, penseur. En cela il diffère absolument du personnage original joyeux et souriant du conte. Les yeux de Pierre sont très clairs comme des glaçons, comme la neige qui tombe. Des cheveux noirs dépassent de son bonnet et il porte un manteau rouge. Plus tard

1



2



3



4



PIERRE ET LE LOUP

**REGARDS
EN MIROIR**

5



on va s'apercevoir qu'il porte des gants. Il est couvert à l'intérieur. On peut penser que Pierre habite un intérieur mal chauffé, qu'il fait froid jusque dans sa maison. Cela sous entend ce qui est déjà contenu dans l'aspect extérieur de la maison : la pauvreté de Pierre et son grand-père. A la fin de cette séquence (Cf. encadré sur la séquence) Pierre ferme les yeux.

LE REGARD DU LOUP

6



Lorsque Pierre ferme les yeux, on est transporté ailleurs, dans un autre endroit, une forêt (IMAGE 5). Le niveau de vision, celui de « la caméra » autant il est possible de parler de caméra, est bas, le cadre ne cesse de bouger, de droite à gauche, et le rythme est alerte. La caméra emprunte le regard-parcours d'un animal en fuite, le loup.

Suzie Templeton commence donc par mettre en scène deux regards : celui de Pierre qui regarde son grand-père et celui du loup poursuivi. *Pierre et le Loup* (IMAGE 6) sont ici des regards avant d'être des instruments de musique. L'histoire que va nous raconter Suzie Templeton, c'est l'histoire de ces deux regards qui vont se rencontrer (IMAGE 7 - extraite de la fin du film), qui se ressemblent, qui partagent la même couleur des yeux et qui pourraient s'assembler (IMAGE 8 extraite de la fin du film).

7



Le cinéma est un art du regard, du point de vue, de la focale. Et on s'aperçoit à travers ce début que Suzie Templeton maîtrise parfaitement son art qu'elle va nous proposer à travers cette adaptation une nouvelle interprétation du conte imaginé par le compositeur Serge Prokofiev.

8

**LE GÉNÉRIQUE**

Au cinéma, les films généralement sont encadrés par un générique de début et un générique de fin. Outre que d'annoncer oralement ou par écrit le titre du film que l'on va voir, le générique nous informe sur les personnages qui ont travaillé sur le film (quel(le) réalisateur-trice), quels sont les acteurs, qui sont les techniciens, qui a produit ou financé le film... Généralement le générique de début est court alors que le générique de fin fait un inventaire complet.

LA SÉQUENCE

Une séquence dans un film est comparable à une phrase dans un texte. C'est un morceau entier du film qui pourrait tenir « debout » tout seul. La séquence « Pierre regarde » peut comprendre les images de Pierre qui regarde à la fenêtre ainsi que celles où l'on aperçoit le grand-père en train de réparer la maison.

PIERRE ET LE LOUP

PREMIÈRES SÉQUENCES

1



2



3



4



PIERRE FORCE LE CADENAS...

Alors que les premières images de *Pierre et le Loup* montrent le grand-père en train de réparer, fermer et clôturer la maison, Pierre (IMAGE 1) va suivre une pente contraire : il force un cadenas, ouvre une embrasure, chevauche la clôture. Son caractère apparaît comme le contrepoint de celui de son grand-père. On s'aperçoit qu'à travers ses gestes, Pierre manifeste un désir de se libérer, de voler de ses propres ailes, d'aller au dehors même s'il cela veut dire affronter l'inconnu et les dangers.

Vif et emporté (Pierre donne des coups de pieds sur le cadenas), Pierre apparaît également comme un personnage mesuré, rusé et ingénieux (il tente d'ouvrir le cadenas à l'aide d'une brindille de bois). Après avoir découvert son physique terne, son visage fermé et décidé dès les premières images, les contours du personnage se précisent. Ses habits rugueux, sales et usés confirment les impressions suscitées par les premières images (maison de bois bringuebalante mal chauffée) : Pierre est issu de la frange des misérables de la société.

Cet aspect du personnage, cette couleur sociale inscrite dans l'histoire, est un trait original de la part de Suzie Templeton. Pourquoi ce choix ?

Comme dans le conte original, Pierre réussit là où les adultes échouent.

Mais ici, insolent, vaillant, il surmonte non seulement le loup mais sa condition sociale.

Cet univers triste et pauvre est caractéristique de l'œuvre de Suzie Templeton (Cf. encadré, L'univers de Suzie Templeton) ; c'est son style, sa « patte » pourrait-on dire.

L'UNIVERS DE SUZIE TEMPLETON

Pierre et le loup est le troisième court métrage de Suzie Templeton. À travers tous ses films la réalisatrice anglaise campe un univers qui lui est propre avec des personnages sombres interprétés par des marionnettes qui paraissent abimées ou usées. Ses histoires ont pour toile de fond des décors pauvres, des appartements sales ou délabrés. Les yeux criant de vie des marionnettes brillent, semblent humides, comme sur le point de pleurer. Cette atmosphère à la fois mélancolique, fantastique et réaliste se retrouve dès le premier court métrage de Templeton réalisé en 1999, *Stanley* où, un homme choisit de tuer sa femme, et s'affirme dans *Dog* (2001), son deuxième film où un père tue le chien de son fils. Dans *Pierre et le Loup*, le design a été créé par deux artistes expérimentés dans le cinéma : Marek Skrobecki qui a travaillé sur *Le Pianiste* de Roman Polanski et sur un grand nombre de films d'animation et Jane Morton, qui a réalisé les décors de deux films britanniques très sombres *Ratcatcher* et *Morvern Callar*. Leur travail est caractérisé par un naturalisme poétique qui colle parfaitement au film de Templeton.

PIERRE ET LE LOUP

PREMIÈRES SÉQUENCES

5



6



7



8



9



10



LE CANARD

On découvre ensuite le canard (IMAGE 2). C'est un personnage important du conte qui va se faire avaler par le loup en une bouchée. L'aspect du canard ne laisse pas indifférent. Alors que les traits de Pierre sont réalistes - on pourrait presque croire qu'il s'agit d'un personnage réel - le canard, lui, ressemble vraiment à une marionnette en peluche. Son apparition révèle de quoi sont réellement faits les personnages (Cf. encadré sur Les Marionnettes).

LES MARIONNETTES, À LA SOURCE DU CINÉMA

Pierre et le Loup est un film d'animation réalisé avec des marionnettes. Il existe un grand nombre de films réalisés avec des figurines. King Kong demeure l'une des marionnettes les plus célèbres du cinéma. La marionnette de Pierre mesure environ 30 cm de haut (IMAGE 3 - IMAGE 4). « Nous avons commencé par sculpter la tête des marionnettes puis le corps entier des principaux personnages, explique Hugh Welchman, le producteur de Pierre et le Loup. Certains des personnages avaient plusieurs têtes, toutes avec une expression différente un Pierre agité, un Pierre bouche grande ouverte et un Pierre calme. » (IMAGE 5 - IMAGE 6). Aujourd'hui avec le grand engouement pour les animations composées par ordinateur, les marionnettes disparaissent peu à peu des écrans. Les marionnettes portent en elles à la fois ce quelque chose de magique et de prodigieux - double lointain des humains - et d'artisanal, proposant ainsi un éternel retour à la source du mouvement et aux corps du cinéma.

Le canard est effilé, mince, fluet. Son plumage est de couleur uniforme, un jaune vieilli, délavé. Il ressemble à une vieille peluche qui serait déjà passée plusieurs fois à la machine à laver. Le canard et Pierre se comprennent bien (le canard indique à Pierre où se trouve une ouverture dans la clôture) ils partagent les mêmes goûts (plus tard ils font des glissades ensemble sur la marre gelée), ils sont très proches (IMAGE 7). On pourrait avancer que le canard c'est en quelques sortes la peluche de Pierre...

Cette relation affective entre ces deux personnages, comme l'inscription sociale du conte, est également une grande nouveauté. Pourquoi Suzie Templeton a-t-elle choisi de mettre cette relation en avant ?

PIERRE ET LE LOUP

**PREMIÈRES
SÉQUENCES**

11



« J'ai voulu rester fidèle à la musique de Prokofiev et à l'histoire tout en permettant au film de trouver sa propre voie, explique la réalisatrice. Dans mon enfance, ce sont les « coin coin » du Canard dans l'estomac du Loup qui provoquaient chez moi des frissons et les moments les plus délicieux quand j'écoutais **Pierre et le Loup**. »

Le loup avale le canard, le plus grand ami de Pierre et Pierre, loin de vouloir se venger, libère le loup. Ce n'est pas parce que Pierre réussit à capturer le loup qu'il passe (symboliquement) du côté des adultes, mais c'est parce qu'il réussit à survivre à sa douleur et à pardonner au loup...

12

**FENÊTRE ET OUVERTURE,
EXTÉRIEUR ET INTÉRIEUR**

Pierre soulève ensuite un morceau de tôle pour se créer une petite fenêtre. Au fil de l'action, de l'IMAGE 8 à l'IMAGE 9, le cadre serre de plus en plus les deux personnages (Pierre et le canard) que l'on voit de dos, les isole, mettant en scène leur promiscuité... Lorsque la main du grand-père (IMAGE 10), large et osseuse, agrippe l'épaule de Pierre on est doublement surpris car d'une part Pierre avait regardé derrière lui avant de soulever la tôle (IMAGE 8), ensuite parce que Pierre et le canard apparaissent dans un plan rapproché qui efface toute notion de l'extérieur. On est doublement surpris mais Pierre lui ne sursaute pas. Son visage n'exprime ni la crainte (de la punition) ni le défi, mais une sorte de fatalisme.

13



14



Pierre et le canard regardent l'extérieur (IMAGE 9)... On se souvient qu'au début Pierre regarde par une fenêtre. A plusieurs reprises cette image du cadre (de la fenêtre) dans le cadre se répète (IMAGES 11 - 12 - 13).

Pourquoi ? Sans doute, ceci est un trait du caractère de Pierre... Il regarde souvent, il est spectateur et ainsi il nous ressemble.

DEHORS, L'EXTÉRIEUR IMAGE 14**Commentez cette image... Que voit-on ?**

Cette première image de l'extérieur ressemble à un tableau traversé par des rais de lumières, beaux, chauds et enchantés (sur le côté gauche). Mais l'image réserve aussi des parties plus ternes, sauvages et mystérieuses avec la brume et la profondeur sombre de la forêt (au milieu et droite). Enfin l'arbre gigantesque semble mort et on n'aperçoit pas de marre mais seulement un gros tuyau d'évacuation.

PIERRE ET LE LOUP

LE GRAND-PÈRE

Dans les premières séquences, lorsque le grand-père surprend Pierre en train de regarder à travers l'embrasure de la clôture, il le gronde, l'affuble d'un panier en osier et d'un geste, lui commande de sortir. Cette séquence, complètement inventée par Suzie Templeton permet à la réalisatrice de mettre en scène la relation entre Pierre et le grand-père et ensuite, de camper le décor « sentimental » du film (Cf. Fiche 14, la ville)

**LA RELATION ENTRE PIERRE ET LE GRAND-PÈRE**

Alors que la relation affective entre le grand-père et Pierre se dessine seulement en filigrane, elle ne saute jamais aux yeux. Ce qui unit Pierre et son grand père de prime abord est une relation de pouvoir. Néanmoins on s'aperçoit (IMAGE 1) que le grand père se fait du souci pour Pierre... Cette relation affective transparait dès les premières images (Cf. Fiche 11 Les regards en miroir) dans le regard que Pierre porte sur son aïeul.



Par ailleurs, symboliquement, le parcours de Pierre n'est pas seulement celui d'un enfant qui désobéit. En capturant le loup, Pierre affirme sa capacité à voler de ses propres ailes et aussi sa force. Il libère ainsi le grand-père d'un grand poids : celui de la responsabilité d'un être et de l'inquiétude qui accompagne cette responsabilité. Imaginez que vous ayez dans vos mains la responsabilité d'une vie ! En libérant le loup, en suivant ce que lui dit sa conscience, Pierre fait la preuve de sa maturité, de sa capacité à surmonter les épreuves seul. Il devient à son tour protecteur. Il protège le loup comme il protégera sans aucun doute plus tard son grand-père. Pierre et le Loup est un récit d'initiation et de transmission.



Dans quelle scène Pierre révèle-t-il ses sentiments à l'égard du grand-père ?

- a - Lorsque qu'il revient de la ville, il embrasse le grand-père.
- b - Lorsque le grand père dort, il s'approche de lui et lui caresse la barbe.
- c - Lorsque que le grand-père demande à Pierre d'aller à la ville, Pierre ne veut pas le quitter.



PIERRE ET LE LOUP

LE GRAND-PÈRE**LE PERSONNAGE DU GRAND PÈRE**

Comment décririez-vous le grand-père ? Commenter les images.

7



8



9



10



IMAGE 2 - Un geste suffit. La main démesurée évoque la grande taille et la force de l'homme. D'un geste de la main il pousse Pierre qui se plie, se courbe, se tourne, ajuste ses pas contre son grès. C'est dire l'autorité et la force du vieil homme.

IMAGE 3 - Une maison bien protégée. Fort et grand, le grand-père est naturellement protecteur. Sous son contrôle sont placées les entrées de la maison (il ferme les portes, garde les clés) et il possède un fusil pour défendre sa demeure contre un éventuel ennemi.

IMAGE 4 - La sieste... Le grand-père dort profondément avec le chat posé sur son corps. Le chat et le vieil homme partagent le même goût pour la sieste... Et à l'image, la barbe du grand-père ressemble à la fourrure du chat. (Cf. Fiche 5) On peut se souvenir que l'instrument qui caractérise le grand-père - le basson - appartient à la famille des hautbois, instrument du canard. Enfin à travers cette image d'un homme au repos on découvre une autre facette du personnage, peut-être plus douce, mais sans aucun doute plus faible puisque Pierre parvient à lui ravir les clés du cadenas.

IMAGE 5 - Le corps usé. Le grand-père se lève et dès lors, il apparaît très faible, vieux, usé. On découvre donc peu à peu ses faiblesses.

IMAGE 6 - 7- 8 - Les proportions s'inversent. Au début le grand-père paraît beaucoup plus grand que Pierre. Lorsque Pierre a capturé le loup et qu'il ose désarmer le grand-père, les deux hommes font la même taille. A la fin, lors de l'arrivée en ville, Pierre juché sur le toit de la voiture est devenu plus grand que le grand-père. Il s'adresse d'ailleurs à lui avec autorité.

IMAGE 9 - Un homme parmi les autres. En la ville, le grand-père courbe l'échine. Cela ne veut pas dire qu'il se fait escroquer, il ne vend pas le loup pour un prix dérisoire, mais il se doit se faire tout petit et longuement marchander afin d'obtenir un bon prix pour la proie capturée.

IMAGE 10 - Exclamations muettes. A travers la dernière image où l'on voit le grand père, il apparaît derrière Pierre les mains sur la tête. Cette attitude demeure assez mystérieuse et il pourrait y avoir ici plusieurs interprétations possibles.

Pensez-vous que le grand-père est anxieux pour Pierre ? Son geste exprime-t-il le désarroi de voir s'échapper une belle rente ? Ou exprime-t-il son incompréhension face à l'acte de Pierre ?

PIERRE ET LE LOUP

LA VILLE



Dans les premières séquences, lorsque le grand-père surprend Pierre en train de regarder à travers l'embrasure de la clôture, il le gronde, l'affuble d'un panier en osier et d'un geste, lui ordonne d'aller faire les courses à la ville. Cette séquence, complètement inventée par Suzie Templeton (dans l'histoire originale Pierre ne va jamais à la ville), met en scène la première relation entre Pierre et le grand-père (Cf. fiche 13) mais elle permet aussi à la réalisatrice de camper le décor « sentimental » de son film. On comprend alors que la maison connaît deux versants. Un côté interdit, sauvage, dangereux mais également un côté beau et mystérieux (IMAGE 1) symbolisé par la forêt et le loup. Il existe un autre lieu, autorisé, balisé ; Pierre peut s'y rendre seul : c'est la ville.



Comment la ville est-elle décrite ? Quelles sont ses proportions, ses couleurs, ses habitants ? Pierre est-il heureux d'aller faire les courses ? Commentez les images.



VILLE NOIRE IMAGE 2

Le ciel a disparu, seules quelques parcelles grises demeurent encore visibles. On découvre un édifice gigantesque, le pont. Effacé comme une tache dans le décor, Pierre se remarque à peine. Les murs de la ville sont gris-noirs. C'est donc d'abord l'image d'une ville colossale et sombre. On peut avancer que Suzie Templeton force le trait, qu'elle crée une ville irréelle, comme dans *Metropolis* de Fritz Lang, d'un autre côté on peut également affirmer que ces caractéristiques physiques de la ville sont bien réelles pour un enfant de la taille de Pierre. Le cinéma est un art de la mise en scène des regards. Dans cette scène, sans être dans les yeux ou dans la tête de Pierre on perçoit néanmoins ce qu'il ressent, à savoir le gigantisme de la ville et la solitude...



EN MARGE IMAGES 3 - 4 - 5 - 6

Pierre frôle les murs. Replié sur lui-même, il se fait plus petit qu'il ne l'est en réalité et baisse la tête en marchant. L'arrivée en ville ne se fait pas dans la joie. Bien au contraire !



Pierre est-il intimidé ? Craint-il quelque chose ?

Il va y avoir entre Pierre et une petite fille blonde un échange de regards (IMAGE 4). Avec cette entrée dans la ville, Suzie Templeton introduit de nouveaux personnages dans le conte. Notamment celui de la petite fille blonde qui laisse présager une histoire d'amitié. Enfin Suzie Templeton en enchaînant deux plans très distincts - celui du groupe d'enfants et celui de Pierre seul (IMAGE 5 - 6) -, souligne la solitude de Pierre. Tandis que les enfants s'amuse, miment des morts-vivants, se font peur entre eux, Pierre se situe en marge, hors du groupe.



PIERRE ET LE LOUP

LA VILLE**LA FORCE TRANQUILLE
DU DRESSEUR D'OURS**

IMAGES 7 - 8 - 9

(L'IMAGE 9 EST EXTRAITE DE LA FIN DU FILM)

Qu'arrive t-il à Pierre ? Il marche sans regarder devant lui et se plante devant un homme. Qui est cet homme ? L'homme est très très grand (IMAGE 8). Il est vêtu d'un long manteau de fourrure, il tient dans une main une dizaine de ballons très colorés gonflés à l'hélium. L'homme est un forain. Sans doute distribue-t-il des ballons aux enfants pour faire la publicité de son spectacle de dresseur d'ours. Cet homme est à la fois impressionnant et rassurant (ses ballons à la main le rapprochent du monde des enfants). On peut s'interroger sur son rôle dans l'histoire. Est-il là pour incarner une présence de l'univers du cirque, du spectacle, du rêve, du cinéma ? Une figure paternelle ? Pierre semble rechercher son regard... Pourquoi ? La présence de cet homme mystérieux va nous accompagner tout au long du film puisque le ballon bleu offert à Pierre va jouer un rôle important dans la suite de l'histoire en aidant l'oiseau à voler.

NUISIBLES CHASSEURS IMAGE 10 - 11

Le face à face de Pierre avec deux chasseurs révèle leur personnalité. Le petit chasseur est nerveux, violent tandis que son comparse le suit comme un mouton. Le petit chasseur met en joue Pierre (IMAGE 11). Il représente un danger bien plus grand que l'ours empaillé (IMAGE 10), animal qui effraye Pierre. Remarquez combien ces deux images du danger se ressemblent : lorsque le petit chasseur vise, il est dans la même position que l'ours empaillé situé à la droite de l'image, alors que Pierre lui se trouve en contre bas. Le petit chasseur qui savoure la toute puissance que lui confère le fusil est comme un animal enragé, plus dangereux que l'ours.

CONCLUSION

La ville est donc un lieu épouvantable, sombre, violent et dangereux. Pierre y est exclu, seul, petit, menacé. Il se cogne contre une personne qu'il ne voit pas (le chasseur), prend peur à la vue « d'une image », celle figée de l'ours empaillé, et risque de se faire tuer. Au final on ne sait si Pierre parvient à faire ses courses après avoir été jeté dans une poubelle par le chasseur. La séquence se termine par un écran noir - lorsque l'écran devient noir et que l'on passe à une autre image on appelle cela un fondu-enchaîné - et s'ouvre sur une autre séquence, située ailleurs, où l'on voit Pierre réconforté par le canard. Le plus grand danger, le seul danger réel donc, semble nous dire Suzie Templeton, c'est le monde des hommes. Difficile d'y vivre, d'y faire sa place, d'y circuler. Le vrai loup pour l'homme c'est l'homme.

7



8



9



10



11



PIERRE ET LE LOUP

**L'OISEAU
ET LE CHAT**

Lorsque la réalisatrice met en scène les personnages de Prokofiev (Pierre, le canard, le grand-père, les chasseurs) ces derniers apparaissent sous leurs traits connus - déjà identifiés dans le conte original - et revêtent en même temps, un aspect totalement nouveau. Suzie Templeton réinvente les personnages de Prokofiev : Pierre libère le loup ; le canard est devenu le grand ami de Pierre ; le grand-père semble usé ; les chasseurs atteignent des sommets de bêtise et de brutalité. Quant à l'oiseau et le chat, ils occupent les mêmes fonctions que dans le conte original mais Suzie Templeton a choisi de les présenter avec plus de relief.

Qu'est-ce qu'un oiseau ? Un chat ? Qu'est-ce que ces animaux symbolisent ?

Vous souvenez-vous de l'oiseau et du chat dans le conte original ? Comment apparaissent-ils ?

L'OISEAU

Chez Prokofiev l'oiseau voltige, il gazouille et se moque du canard qui ne sait pas voler. C'est grâce à lui, personnage léger, intrépide et bien trop adroit pour se faire attraper, que Pierre parvient à capturer le loup. Chez Prokofiev comme chez beaucoup d'artistes et à travers maintes cultures, l'oiseau figure la liberté, la joie, la paix.

Connaissez-vous des tableaux, de poèmes, des chansons, des films avec pour héros un oiseau ?

LE CHAT

Dans le conte le chat apparaît soudainement. Le chat chasse l'oiseau. Il est vif, intelligent (il rode, rampe et avance sur des pattes de velours) et sournois (il s'approche en rampant comme un voleur). Rusé mais sournois, le chat est donc un animal à la fois gentil et méchant, prévisible et imprévisible, il peut figurer la sagesse ou un démon. Connaissez-vous des personnages de chat ? Connaissez-vous des tableaux, des poèmes, des chansons, des films avec un/des chats ?

PIERRE ET LE LOUP

L'OISEAU ET LE CHAT

7



8



9



10



11



12



L'OISEAU SAUTEUR !

UN OISEAU DE COMÉDIE

On peut se souvenir du dialogue entre l'oiseau et le canard dans le conte original : « *Mais quel sorte d'oiseau es-tu donc qui ne sait voler ?* », dit l'oiseau. « *Et toi quel sorte d'oiseau es-tu donc qui ne sait nager ?* », dit le canard. Dans l'adaptation de Suzie Templeton, ce dialogue n'a plus lieu d'être. La mare est gelée. Le canard, de son côté, ne nagera pas et chétif, blessé (IMAGE 1), l'oiseau ne volera pas. Lorsqu'on découvre l'oiseau, il se laisse tomber du haut d'un poteau et s'écrase dans un tas de patates (IMAGE 2). Son infirmité le rend maladroit et le transforme en « oiseau sauteur » (IMAGE 3). Suzie Templeton prend donc le contrepied de l'image attendue de l'oiseau. Et si on est attentif à la musique on s'aperçoit que l'oiseau du film est bien loin d'épouser la fluidité, la légèreté suggérée par la sonorité de la flûte traversière. Ce qui ne manque pas d'être drôle. L'oiseau est donc, et avant tout, un personnage de comédie. Tout au long du film, son allure et son attitude ne manqueront pas de nous faire rire...

SYMPATHIQUE VOLATILE

Alors que la composition originale alterne les phrasés des solistes - on écoute d'abord l'oiseau (flûte traversière) et ensuite le canard (basson) - dans l'interprétation musicale du film, la flûte et le hautbois s'entremêlent, jouent ensemble. Parce qu'ils sont tous deux les amis de Pierre, loin de se provoquer entre eux comme dans le conte original, le canard et l'oiseau vont jouer ensemble (IMAGE 4).

AGILE MALGRÉ LUI

Dans un premier temps Suzie Templeton propose un personnage à l'opposé de celui du conte, mais l'oiseau finit par recouvrer ses qualités originales. Lorsqu'il défie le loup, il fait preuve - peut être malgré lui - d'une très grande agilité.

IMAGE 5 - IMAGE 6 - IMAGE 7 - IMAGE 8 - Commentez ces images...

L'oiseau arrive, bien malgré lui, sur le museau du Loup. L'explosion du ballon bleu lui redonne presque des ailes et lui permet de fuir l'attaque, mais il retombe sur le loup. Ce dernier ne parvient pas à attraper l'oiseau, il s'énerve, devient presque fou. Cette séquence peut être mise en relation avec la fable de La Fontaine *Le lion et le moucheron*, où le lion ne parvient pas à attraper le moucheron, tout comme le loup avec l'oiseau.

PIERRE ET LE LOUP

L'OISEAU ET LE CHAT

CHAT GROTESQUE

LE FÉLIN FÉLON IMAGE 9 - IMAGE 10 - IMAGE 11

En vous appuyant sur les images, les scènes où on le découvre, comment décririez-vous physiquement le chat ? Vous est-il sympathique ? Pourquoi ?

Il aime la sieste. Sur le rebord de la fenêtre, il s'amuse avec une mouche et espionne Pierre. Lorsqu'il sort, chasseur attentionné, il épie l'oiseau, sa proie et avance sur des pattes de velours. Au premier abord, le chat apparaît avec toutes les qualités classiques du félin.

CHAT À L'EAU IMAGE 12 - IMAGE 13

Très vite Suzie Templeton se moque de ce chat chasseur. Lorsqu'il tombe à l'eau, un renversement s'opère. Le chat devient, comme l'oiseau, un animal de comédie. Mais le chat, à la différence de l'oiseau, est un animal dont on aime se moquer. Peut être pour son fier caractère. Lorsqu'il sort de l'eau, il se secoue crânement et sa fierté semble bien mal placée. Il est d'ailleurs même récompensé d'un guano de l'oiseau sur la tête.

MALADRESSES IMAGE 12 - IMAGE 14

Le chat enchaîne les maladresses. Loin d'être un vilain défaut, la maladresse semble être une qualité très bien partagée par tous les personnages du film : Pierre tombe de l'arbre ; l'oiseau glisse de la branche ; et les chasseurs manquent le loup mais tirent sur le chat. Suzie Templeton a le don d'introduire ainsi des éléments de comédie dans le drame.

QUI EST LA PROIE ? QUI EST LE PRÉDATEUR ?

Maladroit, ridicule, le chat demeure pourtant un prédateur. Il préfigure l'autre grand prédateur qui va arriver, le loup. Suzie Templeton montre d'abord chacun des protagonistes dans son rôle : le chat qui tente d'attraper l'oiseau et le loup qui avale le canard (IMAGE 11 - IMAGE 15) avant de nous montrer que ces rôles ne sont pas figés. De prédateur pour l'oiseau (IMAGE 16), le chat peut devenir une proie pour le loup (IMAGE 17). Morale de l'histoire : on trouve toujours plus fort que soi !

13



14



15



16



17



PIERRE ET LE LOUP

L'OISEAU ET LE CHAT

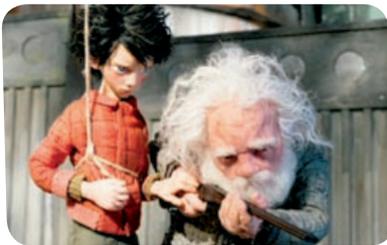
18



19



20



21



22



23



FICELLE, CORDE, FILET IMAGE 18 - IMAGE 19

L'oiseau est affublé du ballon gonflé à l'hélium. Ce ballon pourrait aider l'oiseau à voler mais au contraire, la ficelle nouée autour du corps de l'animal l'empêche de déployer ses ailes et l'oiseau est bien trop lourd pour être emporté par le ballon. L'oiseau sautille. C'est Pierre qui va le hisser sur la plus haute branche...

Pierre lui aussi va être attaché (IMAGE 20). Il a noué la corde autour de lui et cette corde est elle-même reliée au loup. De son côté le loup finit par être capturé par la corde et un filet (IMAGE 21). Cette répétition du motif de la corde, du lien, de ce qui attache peut intriguer. Pourquoi cette répétition ? Ces fils, ces attaches, sont-ils là pour nous rappeler les mécanismes, les fils qui agitent et font vivre les marionnettes ? *Pierre et le Loup* de Suzie Templeton a été réalisé avec des marionnettes, les mécanismes qui font fonctionner les personnages ont été gommés de l'image.

CONCLUSION

A la fin du film, l'oiseau retrouve sa liberté. C'est peut-être en voyant cette liberté comme une image de bonheur (IMAGE 22) et la vision d'horreur de voir le loup transformé en pièce de boucherie (IMAGE 23), que Pierre prend la décision de libérer le loup.

PIERRE ET LE LOUP

LE LOUP

1



2



3



4



5

**LOUP Y ES-TU ?**

Le loup occupe une place centrale dans l'univers des contes. Il apparaît, par exemple, dans *Le petit chaperon rouge* ou encore dans *Les trois petits cochons*. Dans les contes, le loup est un animal qui fait peur. Le plus souvent il est affamé, dangereux et monstrueux. Jadis, à l'époque où l'on voyageait beaucoup plus à pied, quand on vivait en milieu rural, on devait parfois se frayer un chemin à travers les champs ou les forêts et les loups comme les serpents ou les ours constituaient un danger réel. Ancêtre du chien, le loup est un animal carnivore. A l'état sauvage, il vit en meute et peut ainsi attaquer des troupeaux de moutons ou de chèvres pour se nourrir. A travers les contes, résonnent donc des peurs réelles ancestrales. Mais très vite l'image du loup a été chargée d'un sens symbolique plus large. Le loup constitue « l'épreuve ultime de survie » dans *Les trois petits cochons* et, dans *Le Petit Chaperon rouge*, non seulement grand et méchant, il est aussi doué de pouvoirs de transformation et de persuasion. Aujourd'hui, alors que les loups sauvages ont disparu de nos contrées, cet animal ne provoque plus les mêmes sentiments...

PIERRE ET LOUP

Vous souvenez-vous de l'histoire originale de Pierre et le loup ? Quels instruments symbolisent le loup ? Quand et comment apparaît-il ? Comment Pierre réagit-il à sa vue ? Pourquoi ?

Avec le loup, Serge Prokofiev s'inscrit dans la longue tradition du conte. Ce personnage survient lorsque Pierre est absent, derrière la clôture. Le loup est incarné par un groupe d'instruments : les trois cors. « *Ecoutez, nous dit le récitant du conte de Prokofiev, les trois cors sévères et sombres.* »

Le cor est par excellence un instrument triomphant, rural, champêtre. Le grand loup de Prokofiev incarne à lui seul tous les méandres de la forêt sombre, profonde, mélancolique et majestueuse.

Pierre déclare que « *les grands garçons comme lui n'ont pas peur des loups* ». Et en effet, même si le loup est fort, affamé et avale d'un seul coup le canard, Pierre l'observe et le capture sans jamais éprouver la moindre frayeur.

PIERRE ET LE LOUP

LE LOUP**MAJESTÉ**

Dans l'adaptation de Suzie Templeton le loup semble mince, aérien (comme le chat il avance sur des pattes de velours et glisse sur le sol). On pourrait trouver une espèce de contradiction entre la « lourdeur » orchestrée des trois cors de l'orchestration et les déplacements légers du loup. Or on s'aperçoit que cette légèreté n'empêche pas la grandeur et la majesté : lorsqu'on découvre réellement le loup, lorsqu'il arrête de marcher, il est situé sur un piédestal comme une statue (**IMAGE 1**). Son pelage sec, sauvage est magnifiquement clairsemé. Il est gris corseté de blanc. Jusque dans son pelage, le loup réunit les contraires : le noir et le blanc ; la légèreté et l'ampleur.

PIERRE ET LE LOUP

Le loup est affamé et il ne va faire qu'une bouchée du canard. A plusieurs reprises, Pierre communique avec le loup, il va le regarder droit dans les yeux et on peut également avoir l'impression que le loup lui-même communique avec Pierre.

A travers le premier échange (**IMAGE 2 - 3**) les protagonistes se découvrent. Dans cette succession de plans-tableaux où les personnages sont immobiles et regardent fixement, on remarque que les yeux de Pierre et du loup ont la même couleur. Cette communication et cette ressemblance entre Pierre et le loup ont été complètement inventées par la réalisatrice.

Le deuxième regard (**IMAGE 4 - 5**) est celui qui précède le duel. Les protagonistes se jaugent. Leur regard est mêlé de peur et d'affront. Le loup lève la patte en signe d'impatience...

Le troisième regard (**IMAGE 6 - 7**) est celui de la frayeur. Chacun a réussi à surprendre l'autre. Remarquez comme Pierre encore une fois ressemble au loup : comme le loup, ses yeux sont exorbités. Le dernier échange a lieu à la fin du film lorsque le loup est en cage (avant que Pierre ne le libère). (**IMAGE 8 - 9**). Ce dernier échange demeure bien mystérieux... Certes, on peut avancer que Pierre voit le loup dans sa cage, qu'il a pitié du pauvre animal. Néanmoins on peut aussi s'interroger sur le regard du loup. Pourquoi le loup regarde-t-il Pierre ? Réussissent-ils à communiquer ensemble, à se comprendre ? Pierre voit-il avec les yeux du loup ?

6



7



8



9



10



11



PIERRE ET LE LOUP

LE LOUP**PIERRE NE FAIT PAS LE POIDS**

Alors que dans l'histoire originale Pierre n'a pas une seule fois peur du loup et qu'il le capture sans difficulté, dans l'adaptation de Suzie Templeton le loup impressionne fortement. (IMAGE 10, lorsqu'il ouvre la bouche et qu'il montre ses crocs). En même temps le match nul entre l'oiseau et le loup peut servir à dédramatiser, à nous rassurer quant à la puissance tueuse et dévastatrice du loup. Si l'oiseau n'est pas mort, Pierre a peut-être une chance. Mais très vite les choses tournent mal. La corde attachée au loup est reliée à Pierre qui glisse malencontreusement. On s'aperçoit par le jeu de balancier de la corde (IMAGE 11) que Pierre ne fait pas le poids. Le loup a assez de force et d'intelligence pour remettre toutes ses pattes à terre, hisser Pierre, se retourner et foncer sur lui (IMAGE 11, 12, 13). A travers cet enchaînement de situations où l'action penche d'un côté, puis d'un autre, Suzie Templeton fait preuve de son savoir faire en tant que cinéaste. Le cinéma est un art du temps qui fonctionne sur les attentes et les surprises des spectateurs.

Le duel se termine finalement comme on l'attendait, en capturant le loup, mais c'est Pierre *in fine* qui renverse la situation en finissant par le libérer.

CONCLUSION, SANS MUSELIÈRE !

IMAGE 14 - 15 - 16 - 17 - Regardez les images et remarquez combien elles se ressemblent. Elles se situent à de très proches intervalles dans le film. Il semblerait que Suzie Templeton rapproche l'image du loup capturé (IMAGE 14) de celle de l'ours empaillé (IMAGE 15) puis de celle du loup dans sa cage (IMAGE 16). Selon vous un animal en cage est-il comme mort ? Empaillé ?

Pierre libère le loup et marche côte à côte avec lui (IMAGE 17). Pensez-vous que Pierre soit, lui aussi en quelque sorte, sorti de sa cage ?

Les fiches du film « Le loup blanc » sont extraites des documents pédagogiques réalisés par l'Agence du court-métrage pour le dvd « Enfentillages » du Ministère des Affaires Etrangères.

LE LOUP BLANC



UN CONTE AUX ALLURES DE CAUCHEMAR

Le loup est un personnage central de l'univers du conte, du *Petit chaperon rouge* à *Pierre et le loup*... Avec *Le Loup blanc* c'est dans un univers bien étrange que le réalisateur, concepteur et dessinateur Pierre-Luc Granjon emmène le spectateur. Toutes ses images paraissent recouvertes d'un voile sombre : même le lapin blanc est ici gris. La mise en couleurs des décors consiste en une série d'aplats crayonnés. Cette technique du crayon de couleur – à la différence de la gouache ou de l'aquarelle - suscite l'impression d'être face à une matière rêche, chargée.

Le corps et les visages des personnages sont dépeints à travers des expressions et des traits à la fois très simplifiés - comme taillés avec des allumettes - et très austères puisque les visages sont déformés et la carnation des protagonistes particulièrement diaphane. Seuls les yeux brillent comme de petits diamants.

Les décors extérieurs suggèrent que l'action se déroule dans un hameau situé au milieu de deux collines très pentues. Il s'agit d'une campagne idyllique, riche et généreuse, un décor de conte de fée. Or du village et de ses habitants, nous ne verrons rien. La maison s'avère isolée, adossée à une forêt sombre, parsemée d'arbres immenses aux troncs serpentins.

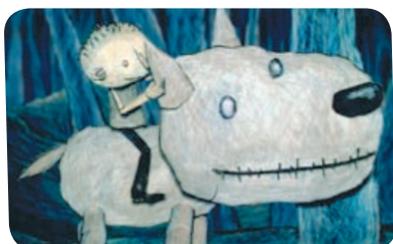
Pierre-Luc Granjon nous plonge dans un conte aux allures de cauchemar.

La tonalité dramatique suggérée par cet univers graphique est néanmoins contrebalancée par la musique du film. Au début, une valse jazzy nous introduit non pas dans un drame mais dans une tranche de vie, bucolique et bon enfant. Avec l'entrée en scène du violon commence une symphonie mélodique autour du jeu des deux frères : le violon et le piano épousant le même phrasé rythmique et jouant ensemble comme des enfants, comme des frères. La musique dont on entend les premières notes dès le générique apporte ici un supplément d'âme ; c'est elle qui comme une voix-off va guider le spectateur dans ses émotions.

MOTIF : L'INVERSION

Le film s'ouvre sur quatre personnages. Les deux frères, le père et la mère forment une famille heureuse. Pourtant tout au long du film, on va s'apercevoir qu'il existe deux mondes imperméables. La rencontre du loup déclenche un enfantillage : les enfants vont garder leur aventure secrète. Les deux frères se comprennent, s'associent, se protègent contre les parents et imaginent des expressions / des codes qui leur sont propres. Leur rencontre avec le loup les confronte à un animal trois fois plus gros qu'eux, une bête décrite comme dangereuse et assoiffée de sang dans la plupart des contes pour enfants. Le réalisateur joue avec les connotations traditionnelles du conte de fée pour mieux en apprivoiser les codes.

LE LOUP BLANC



VOIR ET REVOIR

Cauchemar ou féerie ?

Repérer les éléments du conte de fée et les comparer à d'autres contes connus. Éléments du conte : maison isolée à la lisière de la forêt, atmosphère improbable et hors du temps, la peur et la présence d'un personnage clé du conte : le loup.

Loup y es-tu ?

Le loup exerce un pouvoir d'attraction et de répulsion dans les contes et au cinéma. Comparer cette représentation avec d'autres que vous connaissez bien : *Le petit chaperon rouge*, *Pierre et le loup*, *Les trois petits cochons*... Le symbole du loup a été très largement exploité. Il est souvent l'obstacle à contourner, un danger à vaincre, une peur à dépasser.

L'animal que les enfants vont rencontrer est un loup blanc. Pourquoi un pelage blanc ? La charge symbolique angoissante de l'animal semble ici démythifiée.

DÉCOUVRIR À NOUVEAU L'HISTOIRE

Deux frères, Arthur et Léo, sont dans leur chambre et décident de jouer aux chevaliers. Les parents s'affairent devant la maison. Le père se prépare à aller chercher le dîner. Les deux enfants partent au galop sur des chevaux imaginaires vers la forêt avec boucliers et épées. Ils s'arrêtent brusquement parce qu'ils ont vu quelque chose.

Un lapin blanc : ils élaborent une stratégie pour l'attraper. Arthur, le plus grand des deux frères, découvre un gros loup blanc endormi. Effrayé, il laisse tomber son cheval et son bouclier et va se cacher derrière un arbre. Le loup blanc, réveillé, s'approche de lui, le sent puis passe son chemin. Arthur repart en direction de la maison sans souffler mot de sa découverte. Les deux frères croisent leur père à l'entrée de la forêt. Le père part à la chasse.

Il tue le lapin blanc et le ramène à la maison. La mère coupe la tête du lapin. Arthur s'en empare et part en courant. Léo, qui la voulait aussi, s'en va en boudant dans la forêt. Il surprend Arthur, celui-ci donne la tête à manger à un gros loup. Ainsi apprivoisé, le loup se laisse chevaucher par Arthur.

La nuit est tombée. Arthur abandonne son nouvel ami pour aller retrouver sa famille. Léo ne trahit pas le secret de son grand frère. Les deux enfants sont dans leur lit. Léo obtient de son frère la promesse de chevaucher le loup à son tour. Le petit garçon voit la scène en rêve.

Léo réveille son frère : leur père revient de la chasse, il a tué le loup. Léo est très en colère. La mère coupe la tête du loup. Les parents traînent le corps du loup à l'intérieur de la grange. Ils se nourriront tout l'hiver avec cette prise.

Les deux garçons décident d'enterrer la tête du loup dans la forêt. Alors qu'ils finissent de la recouvrir et que Léo met une croix sur la tombe, une meute de loups entoure les deux garçons et se met à hurler. Les deux frères se remettent à la recherche de têtes de lapin. Le générique de fin se termine par de la musique puis des hurlements de loup.

LE LOUP BLANC

LE CHIEN ET LE LOUP

Trouvez le maximum d'informations concernant les deux animaux suivants (description physique, lieu de vie, caractère, relation avec les humains...).

Décrivez la relation que vous avez ou que vous aimeriez avoir avec votre chien ou animal de compagnie.

UN CHIEN	UN LOUP

LES DESSINS DU RÉALISATEUR ET LES VÔTRES...

- Observez les images et décrivez les scènes.



- Poursuivez vous-même l'histoire en images.

- Dessinez un animal effrayant et expliquez pourquoi il fait peur.

LE LOUP BLANC

LES PERSONNAGES

Les personnages du film font tous des choses différentes et se caractérisent par des adjectifs qui leur sont propres. Complétez le tableau.

	ACTIONS	ADJECTIFS
La mère		
Le père		
Arthur		
Léo		
Le loup		

DES EXPRESSIONS

Reliez les expressions à la définition.

Avoir une faim de loup

Marcher à pas de loup

Se jeter dans la gueule du loup

Crier au loup

Être connu comme le loup blanc

Laisser entrer le loup
dans la bergerie

Faire entrer une personne dangereuse.

Signaler un danger

Une personne que tout le monde connaît

Avoir une faim qui donne envie de manger
n'importe quoi

Prendre beaucoup de risques et s'exposer
à un grand danger

Marcher sans faire de bruit sans
se faire remarquer